

de son Pontificat, recourut solennellement à saint Michel et prescrivit à tous les prêtres de réciter en commun avec les fidèles, après chaque messe basse, une invocation au prince des milices célestes.

C'est que, en effet, l'enseignement catholique ne cesse d'affirmer la puissance de l'Archange sur Satan, l'ennemi inlassable du Christ et de son Eglise. Le 18 septembre 1903, S. Em. le cardinal Respighi, au nom de S. S. Pie X, adressait à tous les fidèles de Rome un *Invito Sacro* où nous lisons ce passage : « Nous sommes assurés que la victoire finale appartiendra à N.-S. J.-C. ; cependant nous devons faire tous nos efforts pour la hâter en adressant à Dieu des prières ferventes et persévérantes. Dans la première guerre, Dieu a vaincu en se servant du Prince des milices célestes, l'Archange saint Michel, et nous devons croire fermement que la lutte actuelle se terminera par le triomphe, *avec le secours de cet Archange béni*. Il ne faut pas s'illusionner, nous avons peu à attendre des hommes... Tournons donc notre regard vers Dieu, vers Marie, vers les saints Anges et aussi vers l'Archange saint Michel, afin qu'il nous *défende dans le combat* et qu'il soit pour nous comme un bouclier contre les embûches du démon et du monde ligüés pour la perte des âmes. »

C'est assez dire que le mouvement part du S. Siège et que, dans les luttes présentes de l'Eglise, la dévotion à saint Michel revêt un caractère spécial d'opportunité.

De tout temps, le glorieux Archange a donné des preuves de sa puissance en faveur de l'Eglise et des chrétiens comme des nations qui l'invoquent. On sait qu'il est le protecteur spécial de la France. Elle lui fut consacrée après la bataille de Tolbiac, et plus d'une fois elle a ressenti les effets de son intervention. Ce fut sur son ordre que Jeanne d'Arc entreprit sa mission de salut.

Alors qu'il y avait « grande pitié au royaume de France, » que la nationalité française était sur le point de disparaître, c'est lui qui suscita Jeanne pour sa délivrance. Pendant cinq ans, la petite bergère entendit cette voix « moult belle et douce » qui lui disait d'aller au secours du Dauphin et de lui rendre son royaume, « le royaume de Messire Jésus-Christ. » Quand elle partit, le nom de saint Michel fut inscrit sur l'étendard du roi avec ce double texte de nos Saints Livres : « Voilà « que Michel un des premiers princes vient à mon secours. » (1) —

(1) Daniel X. 13